

faueurs accordées à ceux qui ont eu recours à Dieu, n'ont pas peu feruir pour en reduire quelqu'vns à leur deuoir. Vn miserable Sauuage se gauffant fort de nostre creance, deuint phrenetique au milieu de ses gaufferies. Comme il estoit fale & impudent dans ses folies, les Sauuages pour s'en défaire luy attachèrent vne corde au col & au pied, qu'ils ramenent contre sa cuisse, afin que venant à s'estendre & à bander cette corde, il s'estranglast foy-mefme. Là deffus ils font sa fosse, & disent qu'il est mort: Nos Peres furuenans, le voyent remuer sous vn bout de couverture, l'ayant descouuert, coupent viste la corde qu'il auoit au col, mais trop tard, il estoit déjà estouffé: il mourut incontinent apres. Vn autre resistant publiquement à la Foy, donna vn coup de pied à vn de nos Peres qui baptisoit vn enfant dans sa cabane; à quelque temps de là il est emporté par vne maladie aussi fâcheuse côme elle estoit estrange. Les Sauuages ont mesme recognu en quelques vns que Dieu leur dénioit le baptesme à la mort, dont ils s'estoient mocqués pendant leur vie. Laifsons ces tristes discours, [54] voicy quelque chose de meilleur.

Deux ieunes Sauuages s'estans embarqués cét hyuer dans vn canot pour porter des viures à quelqu'vns de leurs gens au delà du grand fleuue, furent tellement affaillis des glaces, qu'en vn moment leur canot & tout ce qui estoit dedans fut froissé & mis en pieces. Eux se iettent sur vne grãde glace portée avec impetuofité par le courât de la marée. Ils s'attendoient à tous coups que cette glace venant à se brifer, ou à se culbuter contre les autres, ils couleroient à fond. De secours, ils n'en pouuoient esperer; car outre qu'il estoit nuict, la riuere estoit si chargée de glaces,